

# Les maisons du futur sont déjà parmi nous

**LOGEMENT** Avec la domotique, nos habitations prennent des airs futuristes. Au-delà de certains équipements un peu gadget et parfois peu sécurisés, la domotique propose de réelles avancées.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

→ Commander à la voix l'extinction de ses lumières ou l'ouverture des stores de son logement: ce qui appartenait il y a encore quelques années au domaine de la science-fiction est aujourd'hui à portée de main. Comme de nombreux éléments de notre quotidien, nos logements se connectent et deviennent «intelligents». Faire des économies, se faciliter la vie ou encore se divertir: la domotique est porteuse de promesses. Derrière ce terme se cachent de nombreuses technologies et disciplines: de l'informatique aux télécommunications, en passant par la physique du bâtiment. Mais attention à ne pas plonger à corps perdu dans cet univers car des faux pas sont possibles. On fait le point sur le sujet en compagnie de spécialistes.

## 2 SIMULER POUR SÉCURISER

Si un système d'alarme est déjà installé, il faut faire très attention à ce que la couche domotique ne crée pas d'interférence. «C'est pourquoi, on évite de coupler l'un à l'autre, explique Pierre-Yves Rochat. Mais ça ne veut pas dire que la domotique n'a pas un rôle à jouer en matière de sécurité. Si une alarme s'enclenche, on peut, par exemple, prévoir un scénario correspondant.» Pour faire simple, si une intrusion est détectée, le propriétaire peut programmer l'allumage de toutes les lumières, la fermeture des stores ou encore la mise en route de la télévision du salon, de quoi mettre un cambrioleur dans l'embarras. Mais la domotique est peut-être encore plus efficace lorsqu'elle est utilisée comme outil dissuasif. «C'est idéal pour simuler une présence, explique Eric Kluska. Des lumières qui s'allument, des stores qui montent, des radios qui s'enclenchent, tout est possible et programmable. On peut par exemple mettre en place un scénario pour une semaine, avec de légères variations d'horaire pour plus de crédibilité. Parfait pour partir en vacances l'esprit tranquille.»



De grands progrès ont été réalisés en matière d'interface, plus besoin d'être un informaticien pour profiter de la domotique. CÉDRIC SANDOZ

SE LOGER, GALÈRE À PERPÉTUITÉ?  
TOUS NOS ARTICLES SUR  
[LOGEMENT.LACOTE.CH](http://LOGEMENT.LACOTE.CH)

## 1 MIEUX GÉRER ET OPTIMISER SA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Optimiser sa consommation énergétique et, par extension, diminuer sa facture constitue peut-être la promesse numérotée n°1 d'un habitat dit intelligent. «On amène notre logement à s'adapter à nos vies», explique Pierre-Yves Rochat, responsable Installations intérieures à la Société électrique intercommunale de La Côte (SEIC). Contrôler à distance son chauffage et ses lumières, définir une température idéale et surveiller sa consommation sont des options désormais classiques dans l'offre domotique. «Nos logements sont de plus en plus vitrés, expose Eric Kluska, intégrateur domotique à la SEIC. En hiver, cela permet de profiter du soleil pour se chauffer, mais en été, ces rayonnements doivent être maîtrisés.» Des stores à lamelles s'adaptant automatiquement aux conditions d'ensoleillement constituent une réponse efficace à cette problématique. Selon le spécialiste, les entreprises sont friandes de ces technologies, preuve qu'il s'agit de solutions économiques.

## Et l'obsolescence?

Une installation domotique complète peut nécessiter des travaux importants. Pas étonnant que ce type d'équipement soit plus présent dans les nouvelles constructions. «Même si le propriétaire d'une future maison ne compte pas tout de suite opter pour la domotique, il est important de quand même prévoir une architecture de tubage qui permettra une installation ultérieure sans grands travaux», recommande Pierre-Yves Rochat. Concernant les habitations plus anciennes, des options sans fil existent. Reste une crainte que tous les propriétaires de smartphone ou d'ordinateur connaissent bien: l'inéluctable obsolescence. Faut-il s'attendre à ce qu'une maison bardée de domotique finisse par «ramer»? «Cela fait partie du modèle commercial, prévient Robin Eymann. Devoir mettre son système à jour génère des revenus.» Les spécialistes conseillent ainsi de ne pas opter pour des solutions constructeurs (Apple, par exemple) qui enchaînent le client à une marque, mais opter pour des logiciels «open source».

## 3 DIVERTISSEMENT ET CONFORT: LE GADGET N'EST JAMAIS LOIN

Contrôler sa maison par commande vocale, confier à son frigo le soin de commander ce qui manque, répondre au livreur qui est devant sa porte depuis son lieu de travail via son smartphone: pratiquement tout est possible avec la domotique. Et les progrès techniques sont quasi quotidiens. Mais selon les spécialistes de la SEIC, ces aspects de la domotique ne sont pas ceux recherchés en priorité par leur clientèle. «Avoir une température adaptée à ses besoins tout en consommant un minimum d'énergie: voilà le confort désiré par nos clients, expose Pierre-Yves Rochat. Nous ne poussons pas au suréquipement en gadgets connectés. Ne serait-ce que pour des questions de sécurité.» Reste qu'équiper la crédence de sa cuisine d'un élégant écran permettant de consulter des recettes, de regarder les infos ou de voir qui sonne à la porte d'entrée pourra séduire les plus technophiles.

## 4 PRÉSERVER SES DONNÉES PERSONNELLES ET SE MÉFIER DU TOUT CONNECTÉ

Comme avec n'importe quel objet connecté, la domotique est confrontée aux enjeux de sécurité que cela soit en matière de piratage ou de collecte des données personnelles. Or, selon Robin Eymann, spécialiste des nouvelles technologies à la Fédération romande des consommateurs (FRC), ces problématiques demeurent floues pour le grand public. «D'un point de vue légal, les données personnelles sont peu protégées. C'est aux consommateurs de veiller à leur préservation. Et ce n'est pas toujours clair.» On pense notamment aux interminables conditions d'utilisation à accepter avant de pouvoir accéder à une application sur smartphone «Qui prend la peine de les parcourir attentivement?», interroge Robin Eymann. La solution la plus sûre pour une installation domotique est de fonctionner sur un réseau local, qui ne passe pas par Internet. «On peut même opter pour une solution filaire», détaille Eric Kluska. A l'autre extrémité du spectre de la protection de nos données, on trouve les outils de commandes vocales proposés par Amazon ou Google: des micros connectés installés au cœur du foyer. «Chacun est libre de choisir, mais il faut avoir conscience des fenêtres que l'on entrouvre sur son espace privé», résume Eric Kluska.